

Book Reviews/Comptes rendus

FRANCINE SAILLANT et SERGE GENEST (Édit.) *Anthropologie médicale. Ancrages locaux, défis globaux.* Les Presses de l'Université Laval: Québec, 2005, xxii + 467 p.

L'anthropologie médicale est l'un des domaines de recherche les plus dynamiques des sciences sociales. Il devient donc difficile de maîtriser une littérature toujours plus abondante et renouvelant très rapidement ses objets d'études. Ce riche paysage est totalement fragmenté. Les études sont souvent dispersées en raison de la langue de publication (l'anglais est prépondérant), des thématiques de recherche (corps, violence, maladies, spécialités médicales, etc.) ou des options théoriques (depuis l'usage de Foucault jusqu'aux études plus ethnographiques). Curieusement, il existe peu d'ouvrage français de référence offrant une cartographie complexe. Ce constat rendait nécessaire, sinon urgent, l'état des lieux que propose Francine Saillant et Serge Genest, en réunissant dans ce volume les figures marquantes de ce domaine.

Le projet qu'exprime les auteurs en introduction est de rendre compte du développement de l'anthropologie médicale au regard: (i). des nouveaux enjeux contemporains de la santé qui dépassent la sphère médicale en tant que telle, comme les questions de Droit, d'Éthique, de Politique de la vie et de la mort. (ii). du changement d'échelle des unités d'analyse : des isolats (culturelles, symboliques) et des ethnomédecines aux profits de l'étude des transformations sociales et de la généalogie des pratiques cliniques. (iii). de l'attention portée au corps et au processus d'incorporation se démarquant de toute forme de culturalisme naïf. (iv). de sa démedicalisation et de sa posture critique qui déplacent le regard anthropologique, des maladies aux diverses formes de violences provoquant la souffrance, ce qui implique un intérêt pour le droit à la vie et la justice sociale. Cette suite de décentrements contribue ainsi à la clarification des débats de santé contemporains et de leurs enjeux.

Trois parties organisent le développement. L'angle d'approche retenue est de présenter de façon symétrique l'anthropologie médicale au travers de chaque contexte académique national depuis les Amériques (Canada, Québec, États-Unis, Brésil, Mexique) jusqu'en Europe (France, Espagne, Italie, Allemagne, Hollande, Royaume-Uni, Suisse). Appuyé d'une très utile bibliographie, chaque chapitre rend compte des conditions institutionnelles qui ont présidé au développement de la recherche en anthropologie médicale, de ses lignes de force et de ses thématiques privilégiées. Les contrastes sont intéressants ne serait-ce qu'au niveau de

l'Amérique du Nord : alors que l'étude des biosciences et des biotechnologies est privilégiée au Canada (représentée par les travaux d'Usher Fleising, Janice Graham et Patricia Kaufert), la Bioéthique (Raymond Massé), l'humanitaire et les soins (Francine Saillant), la santé mentale (Ellen Corin) s'imposent au Québec. Aux États-Unis, l'anthropologie critique, l'étude de la violence et des formes de souffrance se sont rapidement développées. Une dernière partie, plus restreinte, développe trois thématiques transversales. Ces objets frontières sont le genre, la politique et le sida. Les pistes d'avenir sont évoquées en conclusion.

Ce mode de présentation offre trois atouts : en premier lieu, cela permet de désenclaver les travaux pourtant décisifs de chercheurs ne publiant pas nécessairement en anglais. Il y a ainsi de nombreuses perles à dénicher dans les travaux d'anthropologie médicale des pays latins comme l'Espagne, le Mexique et le Brésil. Ensuite cela permet de montrer de façon très convaincante que l'apport disciplinaire est avant tout multipolaire et non ethnocentrique (ce qui pour un anthropologue est la moindre des politesses). Troisièmement, la version anglaise qui paraîtra en octobre 2006 chez Blackwell permettra d'amplifier ces deux principaux atouts pour un public anglophone. Néanmoins, quatre défauts se découvrent rapidement au cours de la lecture : en l'absence d'organisation thématique, les chapitres sont parcourus de nombreuses répétitions (sur les grandes transformations contemporaines, la rationalisation de la santé, par exemple) ou, au contraire de simples allusions (aux champs de la santé mentale, notamment). De ce fait, la version française manque cruellement d'un index rerum qui aurait facilité le déplacement en fonction de son centre d'intérêt privilégié. La version anglaise, pourtant plus courte (336 pages) en raison sans doute de l'effet conjugué du format et de la traduction, a quant à elle songé à intégrer cet outil indispensable !

Enfin, s'il est souligné que l'anthropologie médicale, de par son souci critique des catégories naturalisées comme le corps ou le genre, est à considérer comme une contribution majeure à l'anthropologie en tant que discipline, peu de rapprochements sont en revanche proposés pour penser sa place au sein des sciences sociales, alors que diverses passerelles existent entre anthropologie, histoire et sociologie. Au-delà des références de plus en plus convenues à Michel Foucault ou Pierre Bourdieu, certains points fondamentaux (problématiques, théories, concepts) sont en effet communs. C'est d'ailleurs dans cette perspective qu'il est souhaitable de régler la question lancinante de la « culture » sans « culturalisme » qui hante de nombreuses contributions à une époque, inquiétante, de retour des nationalismes. Tenter de l'amender en en précisant les dimensions dynamiques ou individuelle est parfaitement incantatoire. Ce malaise marque simplement la gêne de l'anthropologie à se définir sans référence à une quelconque totalité symbolique, sociale, culturelle ou phénoménologique (si l'on songe au « social suffering » comme une catégorie unificatrice d'expériences à la fois totale et élémentaire).

Bien qu'il ne s'agisse pas exactement d'un manuel, cet ouvrage peut avantageusement être utilisé pour s'initier à l'anthropologie médicale, car il ne manque pas de portée pédagogique. Les étudiants en sciences sociales y trouveront naturellement des repères décisifs, les étudiants de médecine ou des professions de santé en tireront aussi un grand profit pour éclairer ou appuyer leur enseignement de Sciences humaines et sociales. La qualité de l'état des lieux, l'intérêt des bibliographies réunies, son format agréable comme son prix raisonnable, feront certainement de ce volume un ouvrage de référence.

Samuel Lézé, Centre Maurice Halbwachs, UMR CNRS 8097; Ecole Normale Supérieure, Paris, France.

© Canadian Sociological Association / La Société canadienne de sociologie